

LES ANCIENS ÉLÈVES

MAYA ROCHAT

S'il existe une spécialiste des écoles d'art, c'est bien la plasticienne suisse Maya Rochat. D'abord étudiante en photographie à l'ECAL, elle part en Erasmus à la HFBK de Hambourg, où elle suit des cours de beaux-arts, avant d'entreprendre un master à la HEAD. Elle se destinait plutôt à une carrière dans le dessin et la mode, mais c'est à l'ECAL qu'on lui propose de suivre un cursus photographique. « L'idée d'apprendre un métier concret m'a séduite. Et je me suis demandé ce que ça pouvait bien être, cette histoire de vitesse d'obturation. À ma grande surprise, je me suis très vite sentie à l'aise avec la caméra et j'ai compris que la photographie n'était pour moi qu'une autre forme de peinture. »

Elle vient d'une photographie engagée et « orientée sur la sensibilité humaine et son contexte social », mais Maya Rochat se tourne vers l'abstraction et les techniques mixtes : peinture, photo, dessin, installation. Elle explique cette transition : « En observant le monde, j'ai eu le sentiment que ce dont nous avons besoin aujourd'hui, c'est d'expérimenter des énergies positives : la beauté, la créativité, le rêve et la découverte d'un monde intérieur. »

Ajoutant une corde à son art, son dernier projet « Living in a Painting » fait intervenir la musique live de Buvette (p. 50) pour une expérience immersive, contemplative et participative. « En réaction à des installations souvent statiques et définies, nous travaillons sans filet, à l'image d'une photographie analogique qui apparaît en live sur le papier. Inspirée par la musique et l'énergie des gens et des espaces, ma pratique de peinture sur rétroprojecteur répond aux collages sonores de Buvette. » La performance évolutive a déjà investi la Tate Modern (Londres) et la Cité des Arts de (Paris), et sera bientôt présentée à Lausanne. EK



Exposition à partir du 23 janvier à l'Abordage (Saint-Sulpice) et performance scénique « Living in a Painting » le 15 février au théâtre Arsenic (Lausanne)

www.mayarochat.com

« A Rock is a River » (Burning Time III), 2017-2018, dim. var. Courtesy Lily Robert

